

[170v., 342.tif] des doutes de l'Empereur qui m'avoit parlé encore de ce papier de Milan. Au Spectacle. La Scuola de' gelosi fut mal rendüe, la Storace ayant pris ses ordinaires. Dela chez Me de Pergen puis chez le Pce Galizin, ou il y avoit souper. Deux jeunes François M. de Miromesnil et M. Brac.

Comme hier. Gris et vent.

24 6. Novembre. A la Buchhalterey. Puis chez le Cte Rosenberg ou je trouvois le Chancelier d'Hongrie, qui parla du projet de mettre les postes sur le pied de Russie, en guise de corvées des paysans. Personne ne doit plus envoyer d'estafettes, mais des couriers. De nouveaux billets de Banque, qui doivent avoir cours aulieu de monnoye de cuivre, encore a la façon de Russie. Les douanes montées despotiquement en prohibitions, ferme et monopole uni a celui du tabac. Eger vint me prevenir de la part de Brigido, il croit que le grand Ch.[ambelan] a demandé pour lui la croix de St Etienne. Diné chez le Pce Kaunitz. Causé avec Me de Stokh.[ammer]. Bataille entre Lolotte et Burgh.[ausen] et Philippe Sinz.[endorf]. Dela chez Me de Reischach qui m'affligea en me reprochant de n'avoir point epousé Therese. Chez moi a travailler sur la taxe du pain.

Comme hier. Vent froid.